

MALGRÉ DE NOMBREUSES VICTOIRES
**LE COMBAT N'EST PAS TERMINÉ.
DONNEZ.**

DOSSIER DE PRESSE
SIDACTION 2017



APPELEZ LE

110

Le 110 est un numéro gratuit ouvert jusqu'au 12 avril

SIDACTION.ORG



Sidaction

ENSEMBLE CONTRE LE SIDA



Le 7 avril 1994, nous sommes entrés dans l'histoire en mobilisant l'opinion publique afin qu'elle s'engage dans la lutte contre le sida. Notre premier message a été de montrer que cette épidémie avait mille et un visages. Celui des personnes porteuses du virus, celui des bénévoles, celui des associations, celui des soignants, celui des chercheurs, celui des médias engagés à nos côtés, celui d'un pays solidaire.

Depuis cette date, à chaque printemps, le Sidaction revient, et avec lui, l'engagement des médias, des associations, des chercheurs, des bénévoles, des personnes séropositives et, bien sûr, des donateurs. Comme de vieux amis, nous nous retrouvons et nous tenons le même discours : « ne baissons pas les bras, les progrès sont là, mais le sida n'est pas vaincu ». Et chaque année, grâce à votre engagement, vos dons et vos messages de soutien, vous nous insufflez l'énergie nécessaire à ce combat de longue haleine.

Alors, faut-il encore rappeler qu'il n'existe pas de vaccin contre le VIH ? Faut-il redire qu'en 2017, on ne guérit toujours pas du sida ?

En France, 153 000 personnes vivent avec le VIH. 25 000 d'entre elles ne savent pas qu'elles sont séropositives. Sans être dépistées, elles ne peuvent donc pas bénéficier des traitements novateurs. Et la maladie progresse. Si tant de personnes ignorent encore aujourd'hui qu'elles sont porteuses du virus, alors notre travail n'est pas terminé. Ce constat n'est pas plus rassurant au-delà de nos frontières : à l'international, une personne séropositive sur deux n'a en effet pas accès aux médicaments dont elle a besoin pour vivre.

Pour vaincre le sida, nous devons rester unis et forts.

Nous devons continuer à informer, sensibiliser, témoigner et mobiliser. Nous avons besoin d'actions de grande envergure. Mais plus que tout, nous avons besoin d'une réelle volonté politique. Car la lutte contre le sida est une lutte politique, qui a participé, et participe toujours, à faire progresser les droits humains. Notre combat est également un combat pour les droits. Le droit de vivre, le droit de disposer de son corps, le droit de construire son avenir, le droit d'imaginer un monde plus juste, plus beau.

Dans de nombreux pays, dont la France, la prévention se heurte encore à des discriminations envers certaines populations, pourtant très exposées. Les personnes séropositives doivent faire face, trop souvent, à la stigmatisation et aux peurs irrationnelles. La sérophobie fait parfois plus de mal que le VIH lui-même.

Aujourd'hui, nous lançons un appel au public, aux médias, à tous les bénévoles, aux associations, aux personnels de santé, aux chercheurs. Pour continuer cette bataille contre la maladie, la peur, l'exclusion et les inégalités.

Ensemble, nous avons parcouru un long chemin. Ensemble, nous avons fait naître l'espoir. Ensemble, nous vaincrons le sida.

Pierre Bergé, *président de Sidaction*
Line Renaud, *vice-présidente de Sidaction*



PLUS QUE JAMAIS ENGAGÉ-E-S POUR LA LUTTE CONTRE LE SIDA

Cette année, malgré la richesse de l'actualité et la campagne présidentielle en cours, nous sommes là. Engagés auprès de Sidaction, et toujours fidèles au poste pour ce rendez-vous solidaire.

Informers, sensibiliser et faire de la prévention est pour nous une priorité. Tous les ans en France, plus de 6 000 personnes découvrent leur séropositivité. Un chiffre qui, année après année, refuse de diminuer. Notre mission est donc de rester mobilisés et de mobiliser nos spectateurs afin qu'ils participent eux aussi, à travers leurs prises de conscience et leurs dons, à cette lutte contre le sida.

Alors, nous restons mobilisés.

En renforçant l'information et en relayant les messages de prévention, notamment auprès des jeunes. En mettant en lumière les avancées de la recherche et les pistes à l'étude, comme la prise en charge thérapeutique, par exemple. En parlant de toutes les situations vécues par les personnes vivant avec le VIH. Leurs combats, leurs victoires quotidiennes, mais aussi les difficultés et les discriminations qu'elles doivent surmonter.

Les 24, 25 et 26 mars prochains, ce sont tous nos animateurs et nos émissions qui porteront le ruban rouge, symbole de cette lutte et du Sidaction.

Cette solidarité nous tient à cœur depuis le premier Sidaction médias de 1994, et elle nous animera jusqu'au bout. La mobilisation médiatique est essentielle à la mobilisation générale.

Tant que le sida sera là, nous serons là pour le combattre.

Gilles Pélisson, *président-directeur général du Groupe TF1*
Delphine Ernotte Cunci, *présidente-directrice générale de France Télévisions*
Jean-Christophe Thiery, *président du directoire du Groupe CANAL+*
Véronique Cayla, *présidente d'ARTE France*
Nicolas de Tavernost, *président du directoire du Groupe M6*
Thierry Cammas, *président-gérant Viacom Media Networks France*
Jean-Paul Baudecroux, *président-directeur général de NRJ GROUP*
Alain Weill, *président-directeur général de NextRadioTV*
Denis Olivennes, *président de Lagardère Active*
Mathieu Gallet, *président-directeur général de Radio France*
Christopher Baldelli, *président du directoire de RTL*



PRÉSENTATION DE LA CAMPAGNE 2017

Ensemble, nous avons accompli beaucoup. Les avancées sont nombreuses, tant pour la lutte contre le sida que pour les personnes vivant avec le VIH. Mais ne nous arrêtons pas là, nous risquerions de reculer et de mettre en péril ces progrès. Le combat ne doit pas s'essouffler.

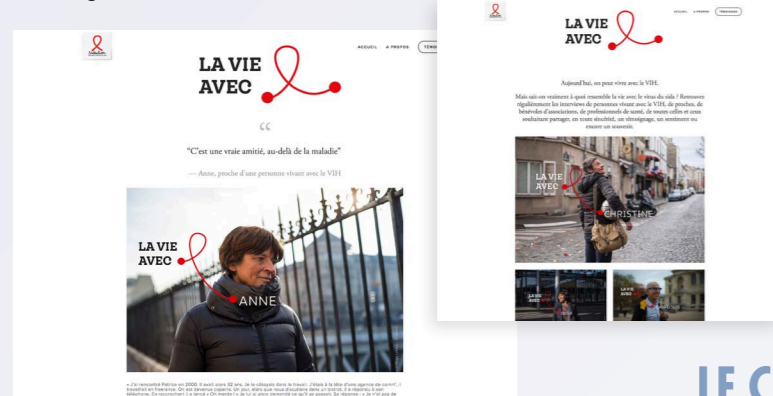
Beaucoup d'améliorations ont pu être mises en place depuis le début de l'épidémie, au niveau de la prise en charge des personnes séropositives, des traitements ou de la diversification des outils de prévention. C'est vrai. Pourtant aujourd'hui, en France, 153 000 personnes vivent avec le VIH et parmi elles, 25 000 ignorent encore qu'elles sont séropositives. Tous les ans, on compte en moyenne 6 000 nouvelles découvertes de séropositivité. Un chiffre qui ne diminue plus, depuis des années.



LA VIE AVEC...

À travers la campagne « **La vie avec** », Sidaction a choisi depuis décembre 2016 de donner directement la parole aux personnes concernées par la lutte contre le VIH/sida.

Cette campagne met en lumière une série de témoignages de personnes vivant avec le VIH et de ceux qui les entourent (proches, bénévoles, médecins...), publiés sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instragam).



> Retrouvez les histoires d'Anne, Jean-Paul et les autres sur lavieavec.org



LE CHALLENGE DE SIDACTION

En France, l'épidémie de VIH/sida gagne du terrain chaque année en contaminant de nouvelles personnes, et notamment des jeunes. Lorsqu'on les interroge, ils révèlent pourtant se sentir de moins en moins bien informés sur les lieux de dépistage, par exemple, ou sur l'existence d'un traitement d'urgence en cas de prise de risque.

Sidaction continue de développer les moyens les plus directs et les mieux adaptés pour toucher un large public, mais aussi pour cibler des populations en particulier, comme les jeunes.

Grâce au parrainage du youtubeur « Jimmy fait l'con », nous lançons **la première édition du Challenge Sidaction**, ouvert à tous les nouveaux influenceurs du Net, des youtubeurs aux blogueurs santé ou mode, en passant par les gamers ou les rédacteurs de billets d'humeur. À leur manière, et avec leurs mots, ils sont invités à réaliser des vidéos pour informer et sensibiliser sur le VIH/sida.



Parmi les premiers participants (liste non exhaustive), nous invitons le public à découvrir les vidéos de : ● Jimmy fait l'con ● Et tout le monde s'en fout ● Dans ton corps ● Tristan Lopin ● Elsa Wolinski ● Black Beauty Bag ● Hugo Travers ● Aypierre ● Djulicious ● Romy ● Golden Moustache ● Rose Carpet ● DavidLafargePokemon ● Clemity Jane...

Chacun d'entre eux a souhaité s'impliquer à nos côtés et aborder avec humour ou non, la question du VIH/sida. À cette occasion, les internautes seront également sollicités pour soutenir financièrement Sidaction à travers le don par SMS. **Pour faire un petit don de 5 euros, il suffit d'envoyer le mot « DON » par SMS au 92110.**

Une page dédiée au Challenge recensera à la fois le nombre de vues cumulées mais également le montant des dons collectés par SMS.

● Toutes les vidéos et articles sur challengesidaction.org

#1SMSpourSidaction permettra également de partager au maximum ce Challenge sur les réseaux sociaux.

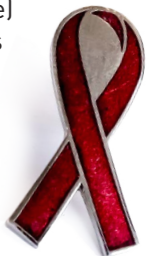
POURQUOI IL FAUT RESTER MOBILISÉ-E-S

CANCER ET VIH

Les personnes séropositives vivent désormais plus longtemps grâce aux progrès des traitements. Elles peuvent avoir, sous certaines conditions, la même espérance de vie que celle d'une personne séronégative. Mais le virus du sida affaiblit leur système immunitaire et accélère leur vieillissement. Elles sont donc plus exposées que la population générale au cancer, qui est devenu la première cause de mortalité chez les personnes séropositives. Par exemple, elles ont 2,5 fois plus de risque de contracter un cancer du poumon. De même, les femmes séropositives ont plus de risque de développer un cancer du col de l'utérus lié à une infection par les papillomavirus humains (HPV). Une situation qui pose des problématiques nouvelles, en matière de prévention, de dépistage et de traitement, tant aux associations qu'aux chercheurs. Ces deux acteurs de la recherche ont d'ailleurs développé des convergences, s'influençant mutuellement pour avancer.

CHARGE VIRALE INDÉTECTABLE ET NON-TRANSMISSION

L'objectif du traitement antirétroviral est d'atteindre une quantité de VIH (charge virale) dans le sang si faible (moins de 50 copies/ml de sang) qu'elle ne peut être détectée par les tests de dépistage couramment utilisés. Cette charge virale, dite indétectable, facilite la restauration partielle du système immunitaire. Il est également établi¹ qu'une personne séropositive sous traitement, dont la charge virale est indétectable depuis au moins six mois et qui n'est porteuse d'aucune autre infection sexuellement transmissible (IST), ne transmet pas le virus par voie sexuelle. L'indétectabilité s'inscrit donc à part entière dans l'arsenal de prévention du VIH. Mais encore faut-il que ces personnes connaissent leur statut sérologique, ce qui n'est pas le cas, en France, pour 25 000 d'entre elles. Rappelons également que parmi les personnes diagnostiquées, on estime à seulement 68 % la part de celles qui ont une charge virale indétectable, et que ni les effets du traitement, ni la charge virale ne sont immuables dans le temps.



ÉGALITÉ DES DROITS ET SÉROPHOBIE

Les personnes séropositives se voient encore refuser, et de manière souvent détournée, la pratique d'actes médicaux par des professionnels de santé. Elles rencontrent toujours des difficultés pour bénéficier d'un prêt bancaire ou souscrire une assurance vie. Certaines sont rejetées sur les plans familial, sentimental, amical ou sexuel, et restent discriminées jusque dans la mort à cause du refus des soins de conservation funéraire pour les personnes vivant avec le VIH ou une hépatite. La sérophobie est une réalité et le combat pour l'égalité des droits n'est pas fini.

Malgré les progrès médicaux, le sida reste un sujet tabou, dont notre société a du mal à parler ou dont elle préfère se détourner. Encore aujourd'hui, des personnes séropositives s'enferment dans le secret, sans trouver personne à qui s'adresser en dehors de leur médecin infectiologue. D'ailleurs, combien osent témoigner à visage découvert dans les médias ?

C'est à nous toutes et tous, collectivement, de changer notre regard sur ce virus et les personnes qui en sont porteuses.

¹ Vernazza et al., 2008

Notre société se trouve donc face à un paradoxe. D'un côté, la volonté de banaliser le sida, de l'autre, la nécessité de gérer les réalités individuelles et complexes des personnes vivant avec le VIH. Le sujet est moins abordé, voire passé sous silence, dans les médias et les écoles, alors les idées fausses et les peurs irrationnelles refont surface. C'est pourquoi il ne faut pas cesser de se mobiliser, tous ensemble. Il faut continuer d'en parler, d'expliquer, de témoigner, de sensibiliser, grâce à des mots justes et des actions fortes. Car ce combat, les acteurs de la lutte contre le sida ne pourront pas le gagner seuls.



UNE ÉPIDÉMIE, DES RÉALITÉS

Que l'on vive en France ou en Afrique, que l'on ait été contaminé récemment ou non, que l'on soit bien entouré ou en grande précarité financière, les situations liées au VIH sont toujours variées. L'épidémie est si complexe qu'elle recouvre une myriade de réalités, de parcours et de combats différents.

VIEILLIR AVEC LE VIH : LE TÉMOIGNAGE DE PASCALE, 55 ANS

« Lorsque j'ai été diagnostiquée en 1994, dix ans après ma contamination, on m'a donné quelques années à vivre seulement... Et je viens de devenir grand-mère ! Jamais je n'aurais pensé atteindre les 55 ans. C'est une bonne surprise évidemment, mais elle entraîne beaucoup de questionnements. Ma plus grande préoccupation, c'est de savoir jusqu'où mon corps va tenir. Aujourd'hui, les personnes séropositives comme moi ne meurent plus du sida, mais de maladies cardiovasculaires ou de cancers, qui sont beaucoup plus fréquents que pour les autres. Les médecins spécialistes du VIH/sida considèrent qu'une personne séropositive vieillit 10 à 15 ans plus vite que le reste de la population. Mon compagnon, lui aussi séropositif, est décédé l'année dernière d'un cancer du poumon alors qu'il avait seulement 45 ans. Ça a été une sacrée claque. Depuis, j'ai encore plus peur de tomber malade, même si je suis globalement en bonne santé. Mon système immunitaire reste faible, car j'ai été diagnostiquée tardivement. Et puis, j'ai des années de traitements derrière moi, dont certains extrêmement lourds comme l'AZT. Toute cette chimie que j'ai avalée ! Parfois, je me demande comment je peux encore être là, après tout ce par quoi je suis passée. À chaque fois que j'ai été hospitalisée, j'ai cru mourir. C'est ancré en moi. La peur, c'est mon compagnon de route. »

EN L'ABSENCE D'UN VACCIN, LES CHERCHEURS PLANCHENT SUR LES TRAITEMENTS

Après avoir impulsé une révolution dans la prise en charge thérapeutique des personnes vivant avec le VIH, la recherche sur les antirétroviraux mobilisent toujours les chercheurs. Si nous ne disposons, à cette

heure, d'aucune solution pour guérir, un traitement efficace permet à la fois de stopper la réplication du VIH dans l'organisme et de restaurer le système immunitaire. Fin 2015, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a recommandé l'accès universel au traitement, indépendamment du taux de CD4. Une décision prise grâce aux résultats d'essais cruciaux – Start et Temprano – qui ont démontré les bénéfices de prendre un traitement au plus tôt. Plus celui-ci est précoce, moins la personne risque de développer la maladie et transmettre l'infection – sous certaines conditions –, et plus elle a de chances d'avoir une espérance de vie similaire à celle de la population générale.

Le traitement antirétroviral universel répond donc à deux objectifs, celui d'améliorer les conditions de vie individuelles et celui, plus collectif, de réduire l'épidémie. Outre la rémission, le but des scientifiques est de faciliter la vie des patients en étudiant des stratégies d'allègement thérapeutiques, dont plusieurs sont en cours : simplification du nombre de prises, opportunités de « fenêtres thérapeutiques », c'est-à-dire de pauses dans la prise du traitement – comme dans l'essai 4D de l'ANRS –, réduction des posologies, etc.

AFRIQUE : L'ENJEU DE L'ANNONCE DE LA SÉROPOSITIVITÉ À L'ENFANT

Si en France, grâce aux avancées de la prévention sur la transmission mère-enfant, seuls un ou deux enfants par an naissent avec le virus du sida, la situation n'est pas la même sur le continent africain qui concentre la majorité des 150 000 nouvelles infections chez les moins de 15 ans, pour l'année 2015.

Les associations se battent sur le terrain, au quotidien, pour améliorer la prise en charge de ces enfants, dont l'une des clés essentielles réside dans l'annonce du diagnostic. Lorsque celle-ci n'a pas lieu ou qu'elle se déroule mal, l'acceptation de la maladie et la volonté de se soigner peuvent être mises en péril. D'autant plus que sur place, les personnes vivant avec le VIH ont rarement l'opportunité d'être épaulées par des psychologues diplômés.

Normé chez les adultes, le processus de l'annonce reste à construire pour les plus jeunes. Comment nommer le virus ? À quel âge en parler ? Qui pour le faire ? Comme d'autres associations travaillant sur ces questions, Sidaction s'est investi au sein de son programme dédié à la prévention et la prise en charge pédiatrique du VIH en Afrique. Nommé Grandir, celui-ci permet d'apporter sa pierre à l'édifice en proposant des formations et la publication de guides à destination des professionnels de santé.



LES ANIMATEURS



FABIENNE SINTES & ALI REBEIHI



AUGUSTIN TRAPENARD



CHRISTOPHE BEAUGRAND



CYRIL FÉRAUD



SIDONIE BONNET & OLIVIA GESBERT



ANNE ROUMANOFF



HARRY ROSELMACK



CHRISTOPHE HONDELATTE



EMILIE TRAN NGUYEN



BÉNÉDICTE LE CHATELIER
& JEAN-BAPTISTE BOURSIER



ROSELYNE BACHELOT



THOMAS SOTTO



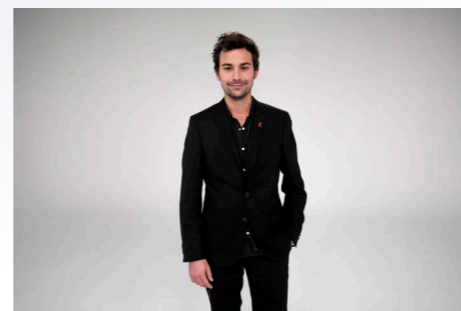
DAPHNÉ BÜRKI



BRUCE TOUSSAINT



ELSA FAYER



BERTRAND CHAMEROÏ



EVELYNE THOMAS



FAUSTINE BOLLAERT



THOMAS HUGUES



HÉLÈNE ROLLÈS & VÉRONIQUE MOUNIER



WILLIAM LEYMERGIE



LAURENCE FERRARI



LAURENT MAISTRET & MICHEL CYMES



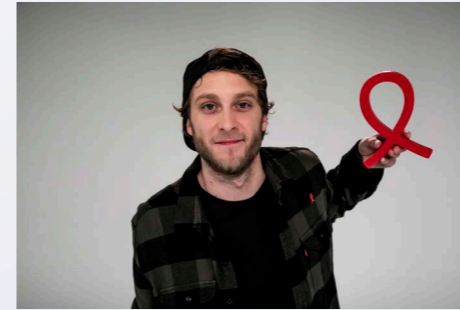
MAC LESGGY



HERVÉ MATHOUX & SANDRINE QUÉTIER



HEDIA CHARNI, RAPHÄL YEM
& GÉRARD BASTE



MORGAN



MARINA CARRÈRE D'ENCAUSSE



MANON BRESCH



JESSIE CLAIRE & JIMMY BUZZ



ISABELLE ITHURBURU



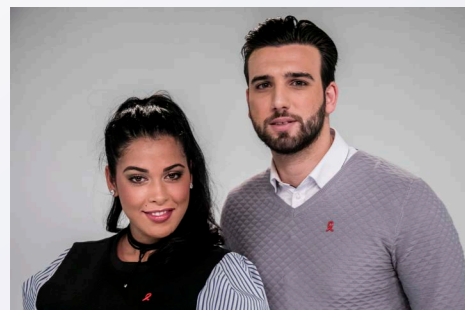
JUAN MASSENYA & AGATHE LECARON



NELLA BIPAT, MARIE-ANGE CASALTA
& SABINE QUINDOU

ON A BESOIN DE
VOUS

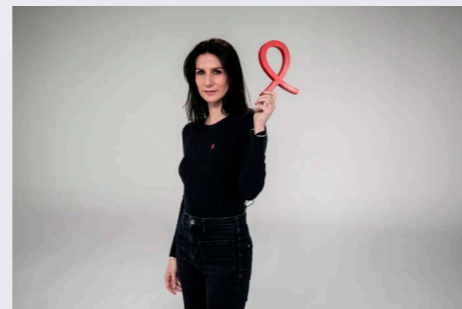
Plus que jamais, les médias, les rédactions, les journalistes, les animateurs ont un rôle clé à jouer. Un rôle d'information, de sensibilisation, de prévention. Il s'agit d'un enjeu majeur de santé publique.



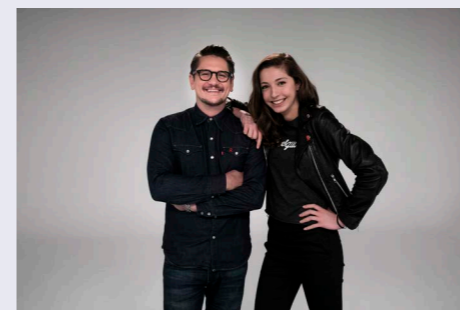
AYEM NOUR & AYERIC BONNERY



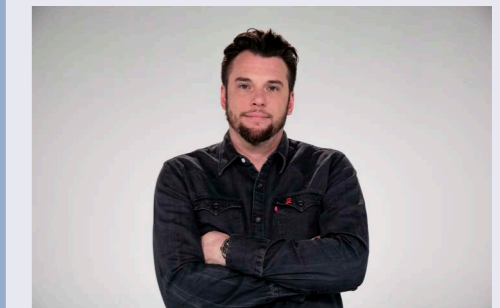
KAREEN GUIOCK & MARIE LABORY



MARIE DRUCKER



MATTHIAS VAN KHACHE
& CHRYSTELLE CANALS



NORBERT TARAYRE

EN 2015 EN FRANCE



Source : Bulletin épidémiologique Santé Publique France
publié en novembre 2016,
données chiffrées année 2015.

150 000
PERSONNES VIVENT AVEC LE VIH

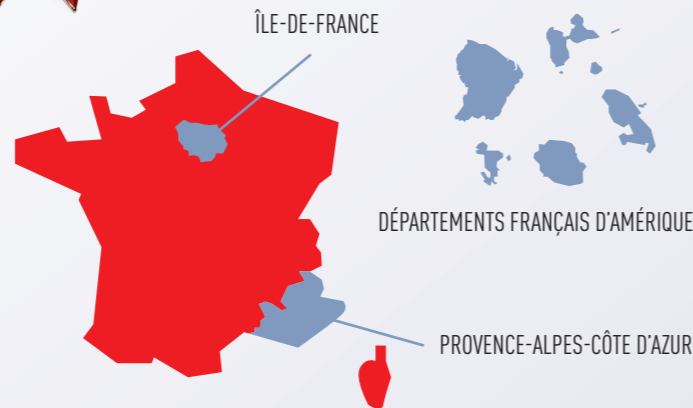
6 000
NOUVELLES INFECTIONS

?
25 000
PERSONNES IGNORENT
QU'ELLES SONT SÉROPOSITIVES

27%
DES PERSONNES LE DÉCOUVRENT
À UN STADE AVANCÉ

30% DE FEMMES
12% DE 15/24 ANS
19% DE 50 ANS ET +

DONT



LES RÉGIONS LES PLUS TOUCHÉES

**MODE DE TRANSMISSION
PRINCIPAL**

RAPPORT
HÉTÉROSEXUEL
54%

EN 2015 DANS LE MONDE



Source : Onusida, décembre 2016,
données chiffrées année 2015.

36,7 MILLIONS
DE PERSONNES VIVENT AVEC LE VIH

1 PERSONNE / 2
N'A PAS ACCÈS AU TRAITEMENT

† 35 MILLIONS
DE PERSONNES DÉCÉDÉES
DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉPIDÉMIE

91 667 PERSONNES PAR MOIS
3 014 PERSONNES PAR JOUR

51%
DE FEMMES

2,1 MILLIONS
NOUVELLES INFECTIONS

† 1,1 MILLION
DE PERSONNES EN 2015

126 PERSONNES PAR HEURE
2 PERSONNES PAR MINUTE

?
17,1 MILLIONS
DE PERSONNES IGNORENT QU'ELLES SONT SÉROPOSITIVES

OÙ EN EST LA RECHERCHE ?



La plus grande révolution scientifique pour la lutte contre le sida est l'arrivée des trithérapies en 1996. Depuis, ces traitements n'ont cessé de s'améliorer. De plus en plus efficaces et de mieux en mieux tolérés, ils parviennent à contrôler la charge virale, c'est-à-dire la quantité de virus dans le sang, et empêchent ainsi l'évolution de l'infection et de sa transmission. Leur utilité au niveau de la prévention a également été démontrée (Tasp, PrEP).

Cependant, trente ans après la découverte du virus du sida et vingt ans après les premières trithérapies, il n'existe toujours pas de vaccin ou de traitement curatif. En 2017, on ne guérit pas du sida. Les défis de demain en matière de recherche porteront essentiellement sur le vaccin préventif et thérapeutique, le dépistage précoce, la persistance de l'infection, la rémission, le vieillissement immunitaire, l'allègement et l'efficacité des traitements, l'amélioration de la prise en charge globale et l'évolution des stratégies de prévention.

lissement immunitaire, l'allègement et l'efficacité des traitements, l'amélioration de la prise en charge globale et l'évolution des stratégies de prévention.

L'ACTION DE SIDACTION

Sidaction est la seule association de lutte contre le sida en France à soutenir la recherche. En effet, 50 % de nos financements servent à financer des travaux de recherche et d'amélioration de la qualité de vie des personnes séropositives.

« Nous finançons en majorité des projets de recherche fondamentale, indispensables pour voir ensuite se développer des projets de recherche clinique. Nous soutenons également de plus en plus de jeunes chercheurs en sciences sociales. Les travaux d'un tiers d'entre eux se concentrent sur les pays du Sud. Ils traitent de questions primordiales comme les politiques de santé ou la prise en charge, et mènent des études socio-comportementales, anthropologiques ou sociologiques. »

Serawit Bruck-Landais,
directrice des programmes scientifiques et médicaux



LA PRÉVENTION ET L'AIDE AUX PERSONNES SÉROPOSITIVES EN FRANCE

Chaque année en France, ce sont plus de 6 000 personnes qui découvrent qu'elles sont séropositives. Sur les 153 000 personnes vivant avec le VIH, 25 000 ignorent leur séropositivité. On estime qu'elles sont à l'origine de 60 % des contaminations. Aujourd'hui encore, annoncer et vivre sa séropositivité reste compliqué et les situations de rejet ou de discrimination sont toujours une réalité. C'est pourquoi Sidaction milite pour une prévention sans jugement, ciblée et adaptée à chacune et chacun, ainsi que pour un accompagnement global des personnes séropositives. Cela passe notamment par un accès précoce aux soins et un suivi sur le long terme. C'est le travail quotidien des associations soutenues par Sidaction auprès de tous les publics, et surtout les plus fragiles.

L'ACTION DE SIDACTION

Grâce aux projets financés, Sidaction apporte un soutien et un accompagnement aux personnes précarisées, à la prévention en milieu carcéral et au suivi des personnes détenues vivant avec le VIH, y compris à leur sortie, ainsi qu'à la prévention ciblée notamment auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. En 2016, Sidaction a également financé des associations comme le Bus des femmes, qui vise à améliorer le dépistage du VIH et autres IST, hépatites B et C, la vaccination et l'accès au soin pour les personnes prostituées.

« Les associations que nous soutenons ont un grand besoin de ressources pour accompagner au mieux les personnes vivant avec le VIH en grande précarité, qui demeurent la priorité de Sidaction. Quels que soient les publics, l'enjeu reste le même : parvenir à les maintenir dans le soin. Une autre de nos priorités est de faire évoluer les représentations encore stigmatisantes autour du VIH/sida. »

Florence Thune,
directrice des programmes France





L'amélioration des programmes d'accès aux traitements et de prévention ont permis de remporter des batailles dans les pays en développement. Malheureusement, la moitié des personnes porteuses du VIH dans le monde ne sont toujours pas traitées et presque autant ne connaissent pas leur statut sérologique. Le sida et les maladies qui y sont liées sont d'ailleurs la première cause de décès chez les adolescents en Afrique. Région la plus touchée, l'Afrique subsaharienne représente 66 % du total des nouvelles infections au VIH dans le monde. Mais la situation en Europe de l'Est se dégrade également, notamment à cause de politiques répressives. Il est donc indispensable de renforcer le dépistage ainsi que la prise en charge médicale, psychologique et sociale des personnes séropositives dans le monde.

L'ACTION DE SIDACTION

Les aides de Sidaction sont accordées à des projets menés par des associations locales qui permettent de mettre en place la prévention, le dépistage et la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH, de développer des projets de formation, mais également de couvrir une partie des coûts administratifs et logistiques liés au fonctionnement des structures (salaires, loyers, électricité...), que trop peu de bailleurs acceptent de prendre en charge.

À titre d'exemple, au Burundi, pays qui traverse depuis 2015 une crise politique majeure, Sidaction apporte une aide financière, depuis 1998, à l'Association nationale de soutien aux séropositifs et malades du sida (ANSS), qui y est aujourd'hui le premier acteur de prise en charge des personnes vivant avec le VIH.

« Nous finançons essentiellement des projets en Afrique francophone, mais demeurons également présents en Europe de l'Est. En 2017, nous poursuivons un travail important d'accompagnement des populations clés, ainsi que des enfants et adolescents infectés et nous continuons d'apporter un fort soutien structurel aux associations (gestion administrative et financière, ressources humaines, mobilisation de ressources). L'appui à l'expertise communautaire et la reconnaissance du rôle des associations dans l'accès à la prévention et aux soins de qualité sont au cœur de notre stratégie. »

Hélène Roger,
directrice des programmes internationaux

UNE ÉPIDÉMIE, DES RÉALITÉS

Créée en 1994, Sidaction fonde son existence sur un principe essentiel : réunir la recherche et le milieu associatif. Ainsi, Sidaction finance à parts égales des programmes de recherche et des associations d'aide aux personnes séropositives et de prévention, en France comme à l'international.

Sidaction est la seule association de lutte contre le sida à soutenir la recherche en France. Afin de collecter des fonds, l'association organise chaque année le Sidaction, une opération unique, rendue possible grâce à la mobilisation de 26 médias pendant trois jours et l'engagement de milliers de bénévoles dans toutes les régions de France.



SIDACTION EN CHIFFRES

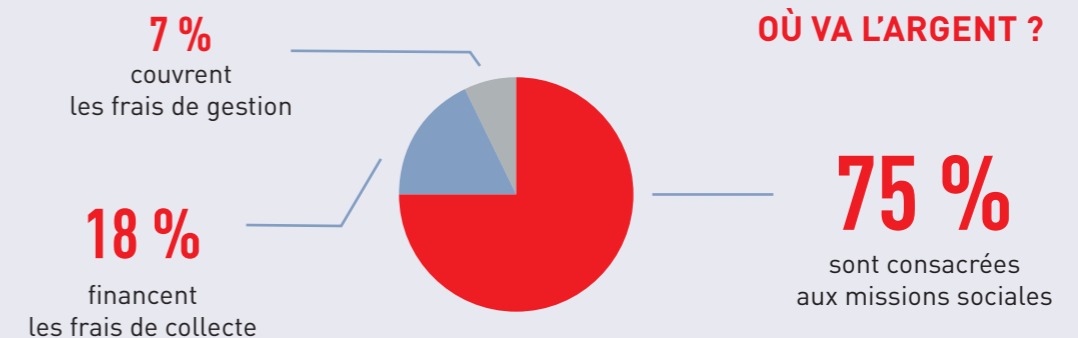
EN 2016

En France : Sidaction a dépensé **3,37 millions d'euros** pour la prévention et l'aide aux personnes vivant avec le VIH, et a soutenu **101 programmes** portés par 72 associations.

À l'international : Sidaction a consacré **4,72 millions d'euros** à l'aide à l'international, et a soutenu **137 projets** portés par 41 associations dans 20 pays.

Recherche : Sidaction a dédié **3,14 millions d'euros** à la recherche, et a soutenu **55 jeunes chercheurs** et **39 projets** de recherche.

Sidaction a financé des **actions de sensibilisation** à hauteur d'**1,53 million d'euros**.





SOUTENIR LA LUTTE CONTRE LE SIDA COMMENT FAIRE UN DON ?

PAR TÉLÉPHONE AU **110** LA LIGNE DU DON

Destiné à recevoir les promesses de dons, le 110 est accessible gratuitement à partir de tous les opérateurs et est ouvert du 7 mars au 12 avril 2017.

EN LIGNE SUR LE SITE **WWW.SIDACTION.ORG**

Le don en ligne (paiement sécurisé) est plus rapide et plus économique.

NOUVEAU

LE DON PAR SMS AU **92 110**

coût d'envoi du sms gratuit ou inclus dans les forfaits sms



Chaque don compte. Vous pourrez faire un petit don de **5 euros par SMS** en envoyant le mot DON au 92 110.

PAR COURRIER

En adressant votre chèque libellé à l'ordre de Sidaction, dans une enveloppe affranchie, à l'adresse suivante : Sidaction – 228, rue du Faubourg Saint-Martin – 75010 PARIS.

EN PARTICIPANT À L'UNE DES ANIMATIONS RÉGIONALES

organisées partout en France. Pour trouver la plus proche de chez vous, rendez-vous sur : www.animations2017.sidaction.org

EN EFFECTUANT UN ACHAT SOLIDAIRE

dans notre boutique en ligne www.sidaction.org

Important :

66 % du montant de votre don est déductible des impôts.

En faisant un don de 30 euros, vous dépensez en réalité seulement 10,20 euros, une fois la déduction fiscale appliquée.

CONCRÈTEMENT, AVEC UN DON DE...



5 EUROS,

vous offrez un repas quotidien à un enfant rendu orphelin à cause du sida pendant une semaine.

30 EUROS,

vous donnez accès à la visite à domicile hebdomadaire d'une infirmière chez un malade pendant 1 mois.

ou

à 1 mois de repas dans une association pour une personne séropositive en situation de précarité.

50 EUROS,

vous offrez 1 mois d'accueil en halte-garderie à un enfant séropositif.

70 EUROS,

vous accompagnez une action de prévention dans une classe de 30 élèves.

100 EUROS,

vous contribuez à mettre en place 1 an d'atelier d'insertion pour une personne séropositive.

300 EUROS,

vous financez une demi-journée d'animation dans une association, de groupes de parole et d'entretiens individuels réalisés par un psychologue.



MERCI À NOS PARTENAIRES

DES PARTENAIRES FIDÈLES ET PRÉCIEUX

La mise à disposition de leurs compétences, de leurs services, de leur matériel et l'implication bénévole de leurs équipes offrent à Sidaction un professionnalisme et des économies financières substantielles.

Abri Services, Affichage Fourrageat, Affiouest, Augure, C Lagence et toute son équipe, Girod Médias, JC Decaux, La Villette, Médiaffiche, Médiatransports, Musée du quai Branly, Publimat, SFR, WNP.

LES CENTRES DE PROMESSES

Éléments clés du dispositif du **110**, les 11 centres d'appel mis à disposition par nos huit partenaires partout en France offrent à Sidaction leurs plateaux téléphoniques et mobilisent leurs équipes pour saisir les promesses de dons pendant trois jours.

American Express, Axa Atout Cœur, Carglass, Crédit Agricole, Free, Oracle, SFR, Sitel.

MERCI

Merci à toutes celles et ceux qui œuvrent tout au long de l'année pour faire de cet événement un succès et qui se mobilisent quotidiennement à nos côtés : les personnes vivant avec le VIH, les bénévoles, les acteurs de la lutte contre le sida et toute l'équipe de Sidaction.

MERCI aux artistes et aux personnalités qui se mobilisent à nos côtés, depuis le début pour certains.

MERCI aux mairies qui ont accepté d'afficher gracieusement la campagne Sidaction.



CONTACTS PRESSE

MARINE CHARLIER

Attachée de presse

01 53 26 45 36

m.charlier@sidaction.org

EMMELINE BUTHAUD

Assistante communication

01 53 26 45 39

e.buthaud@sidaction.org

Sidaction

228, rue du Faubourg Saint-Martin
75010 Paris
01 53 26 45 55

www.sidaction.org




Suivez nous sur Twitter
#sidaction2017



Likez notre page Facebook
www.facebook.com/Sidaction



Partagez vos photos sur Instagram



Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA